VOL. LIII — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, 30 JUILLET 1924 — No. 36

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

[illegible] MANITOBA
[illegible]BLIE ET IMPRIMÉ
T[illegible] LES MERCREDIS

Tou[illegible] [illegible]mmunications concernant le jou[illegible] l'imprimerie devront être adres[illegible]

Manitoba
Publié par A. GAUVIN

42, Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : 1235

LA SAINTE PROVINCE—EST-CE MANITOBA ?

Tout en nous excusant auprès du Pasteur de l'église Central Congregational, nous avons pris ce titre dans une annonce d'Eglise publiée dans la presse locale "La Sainte Province — Est-ce Manitoba?

Nul doute, la Province du Manitoba a des droits à la sainteté que nulle autre province du Canada ne possède et le prédicateur à la recherche d'un thème imposant trouvera ici un trésor d'arguments. Nous sommes renommés pour plus d'une chose à part le No. 1 dur. Le Manitoba se tient carrément pour la neutralité religieuse dans ses écoles et dans ses institutions d'éducation — cela, c'est pour nous un principe sacré, principe pour lequel nous avons sacrifié notre constitution. De plus notre qualité distinctive est la logique.

Dernièrement nous avons trouvé un exemple frappant de notre logique et nous voulons le donner à nos lecteurs.... le voici:

"Le dixième cours annuel d'été pour la science du commandement se tiendra cette année du 5 aout au 16 aout. Ce cours se tiendra au Collège d'Agriculture du Manitoba e til sera conduit par le dit collège en collaboration avec le Manitoba College, le Wesley et le Religious Educational Council du Manitoba."

L'annonce en est imposante et résonne. Mais qu'est-ce que cette école d'été pour enseigner l'art du commandement? — Nous savons que le Manitoba College est le centre intellectuel de la religion presbytérienne dans l'Ouest; nous savons aussi que le Wesley College est le centre intellectuel du Méthodisme, et nous avons des preuves abondantes que le Religious Educational Council est une espèce de combinaison "évangélique" des deux collèges. D'un autre côté nous savons que le Collège d'Agriculture du Manitoba est une institution provinciale, maintenue par le peuple du Manitoba pour le peuple du Manitoba, sans distinction de classes ou de religion. — Est-il possible que cette magnifique institution publique soit donnée pour deux semaines au Manitoba College, au Wesley College et au Religious Educational Council pour leur permettre de propager les idées spéciales qu'ont ces instituteurs sur la conduite à suivre dans la direction de la vie?

Ne nous méprenons pas:

A partir du 5 aout au 16 aout, le Collège d'Agriculture du Manitoba sera l'endroit où l'on permettra à des membres de "sectes" de préparer des chefs de "sectes" pour faire le travil de "sectes" et les contribuables du Manitoba devront en payer les frais.

Cette école de direction est ouvertement une école de direction religieuse et une école de direction religieuse d'une marque spéciale.

Toutes les forces de directions ministérielles des églises presbytériennes et méthodistes seront réunies pour guider le cours de l'école dans le canal évangélique particulier à ces croyances. La liste des orateurs et des professeurs est un assemblage brillant de célébrités à la tête desquelles on remarque notre très distingué ministre local le Rév. John McKay, qui chaque matin donnera des conférences sur le sujet non-religieux et non-confessionnel "Les fondements de la croyance chrétienne".

Mais pour qui particulièrement a-t-on établi cette école d'été?

La réponse se trouve dans la pamphlet publié sous l'autorité du ministre de l'Agriculture, pamphlet payé par nos taxes: "Qui peut venir?" Nous citons le Manitoba Free Press:

"Cette école d'été est organisée pour donner de l'inspiration, de l'instruction et une vacance aux ministres de la campagne, à leurs femmes et aux directeurs volontaires de la vie en société."

Il serait impertinent et peu charitable de dire que les personnages en question ont besoin d'inspiration, d'instruction et de diversion, mais nous n'osons pas faire la question: Est-il bien exact de dire que le but de cette éclatante école d'été pour faire des directeurs de la vie est de fournir aux pasteurs ruraux et à leurs femmes une vacance à bon marché aux frais du public, sans compter parmi ceux-là, toute la ribambelle de chefs et de réformateurs qui sont un fléau et une plaie pour n'importe quelle société?

De peur de causer un dommage à qui que ce soit nous empruntons au pamphlet lui-même cette partie où il annonce le cours:

"Il n'y a pas d'honoraires. Chaque étudiant sera logé et nourri à la résidence du Collège. $14.00 payables d'avance seront réclamées de chaque personne pour toute la durée du cours."

Sans doute, $14.00 par tête ne couvriront pas, même approximativement les frais du cours; mais ce sont les contribuables de la province, appartenant à toutes les croyances, qui paieront la différence.

Quand une province est arriérée au point où elle est devenue si prévenante et si pieuse qu'elle se donne tant de peine pour donner un soulagement à ses pasteurs méthodistes et presbytériens et à leurs femmes, il faut convenir que cette province donne un exemple rare de saintété.

Quand ces mêmes pasteurs se font autour des écoles publiques les gardiens fidèles pour bien prévenir que l'on ne donne aux enfants catholiques l'enseignement de la doctrine catholique dans l'enceinte de ces lieux sacrés, nous ne pouvons nous empêcher d'être fortement émus en face d'une logique si lumineuse.

(North West Review)

CAPITOLE ET AVENTIN

La crise ministérielle est réglée en Italie, mais la crise politique continue. M. Mussolini est remonté au Capitole, suivi d'un ministère reconstitué, mais l'opposition parlementaire campe toujours sur le mont Aventin. Les étrangers qui aiment l'Italie n'ont pas à gravir l'une de ces deux collines. Ils doivent rester spectateurs. Mais comme spectateurs, ils doivent s'efforcer de comprendre le spectacle.

La crise politique de l'Italie risque d'être inintelligible, si l'on a l'inadvertance de croire que le régime actuel est fondé sur un coup d'état seulement. En réalité, il est fondé sur deux coups d'Etat. Le premier a été appelé "la marche sur Rome" et il a été accompli en octobre 1922: il a consisté à conquérir le pouvoir exécutif. Le second a consisté à conquérir en outre le pouvoir législatif: il a été préparé l'an dernier par le changement de la loi électorale, et il a été achevé par les élections générales du 6 avril.

On se souvient que la loi électorale, imposé à l'ancienne chambre par tous les moyens que possédait un gouvernement fort, remet pratiquement au ministère le pouvoir de désigner 356 députés sur 535. On se souvient que ces députés des listes officielles ont été choisis par un comité de cinq fascistes influents, sur lesquels deux sont actuellement emprisonnés comme complices ou inspirateurs d'un odieux assassinat, tandis que le troisième a du démissionner de son sous-secrétariat d'Etat, sous le coup d'accusations singulièrement graves. On se souvient enfin que la campagne électorale s'est faite sous un régime de terreur et que le scrutin lui-même a été faussé par une pression violente — pression qu'ordonnait ouvertement, par exemple, la fameuse circulaire du chef fasciste Farinacci.

Les élections du 6 avril devaient consolider le régime fasciste. M. Mussolini s'attendait à trouver, dans la nouvelle Chambre, un instrument commode et efficace. Grâce à elle, le dictateur pensait donner à son système l'apparence de lta légalité, le droit au respect. Mais les premiers jours de la session suffirent à dissiper ces illusions. Entre le fonctionnement du régime parlementaire et les conceptions de M. Mussolini — "Les systèmes représentatifs appartiennent plutôt à la mécanique qu'à la morale", a-t-il écrit dédaigneusement dans son récent prélude à Machiavel — l'on constatait immédiatement une incompatibilité absolue. Une crise était donc inévitable. Elle a été provoquée le 10 juin, par l'assassinat du député socialiste Matteotti.

Si la nouvelle Chambre italienne représentait à peu près l'opinion moyenne du pays, au lieu d'avoir été fabriquée par un coup d'Etat électoral, la situation créée par l'assassinat de Matteotti n'aurait pas été sans issue. Ou bien M. Mussolini aurait pu former, même contre les fascistes les plus intransigeants et les plus compromis, un nouveau ministère qui se fut appuyé sur une solide majorité de concentration. Ou bien l'éventualité plus probable, M. Mussolini aurait laissé le pouvoir à une coalition de partis non fascistes ou à un cabinet choisi en dehors des partis; et pendant la durée de ce nouveau gouvernement, qui aurait pu réunir à la Chambre un nombre respectable de voix, M. Mussolini aurait purifié son parti momentanément cantonné dans l'opposition.

Mais la nouvelle Chambre italienne ne représente point le pays. Tout le monde sait que les deux tiers de ses membres ont été nommés, en fait, par les cinq personnages mentionnés ci-dessus, et que trois de ces personnages sont déjà en fâcheuses postures. Dans ces conditions, comment constituer un ministère non fasciste? Les partis d'opposition déclarent eux-mêmes, dans leur proclamation de vendredi dernier, qu'ils doivent rester étrangers à la formation d'un nouveau cabinet. Il ne restait donc qu'à envisager les deux autres solutions: la constitution d'un ministère recruté en dehors des partis, ou bien le remaniement du cabinet Mussolini.

La première de ces deux solutions semble avoir été suggérée, jeudi dernier, par l'un des sénateurs qui ont critiqué le gouvernement. Cet orateur, M. Abbiate, souhaitait l'avènement d'"hommes d'une haute valeur morale et intellectuelle, qui, libres et purs de toute responsabilité politique immédiate, puissent inviter le pays à la concorde et à la collaboration". Si nous interprétons bien la pensée de M. Abbiate, il définissait là un gouvernement étranger aux partis. Mais, dans la nouvelle Chambre, quelle serait la base parlementaire d'un tel gouvernement? Dépourvu de base parlementaire, quelle autorité aurat-il pour régler le plus inquiétant de tous les problèmes actuels; le problème de la milice fasciste, dont nous aurons à signaler la gravité? Quoi qu'il en soit, M. Mussolini n'a pas adopté l'idée d'un gouvernement impartial. Il a préféré l'autre solution: celle qui consistait à remanier son cabinet.

En s'adressant mercredi dernier aux députés qui forment sa majorité, M. Mussolini leur expliquait, en effet, que son programme comportait trois temps. D'abord, la reconstitutio ndu cabinet; ensuite, "la purification et la sélection" du parti fasciste. Enfin, le fonctionnement des organes législatifs. Ainsi annoncé à grand bruit, la première partie de ce programme, c'est-à-dire la transformation du cabinet, a été réalisée lundi. Sans vouloir offenser en rien les trois ministres qui partent et les quatres ministres qui entrent — le ministère des colonies était vacant, de sorte qu'il y a plus d'netrants qu de partants — on est tenté de trouver que la montagne a accouché d'une souris. Les nouveaux ministres, et notamment deux d'entre eux, ne personnifient certes pas des tendances extrêmement démocratiques. Ils n'incarnent aucun groupement politique de quelque importance. Sans être fascistes eux-mêmes, ils sont les satellites du fascisme: satellites à la manière des petits astres qui tournent autour de Jupiter, mais non à la manière de ces gardes armés qui entouraient les tyrans d'autrefois. Au surplus, on a peine à comprendre pourquoi M. Mussolini a débarqué de préférence les ministres de l'Instruction publique, des travaux publics et de l'économie nationale, alors que la crise actuelle intéresse avant tout le ministère de la justice. Bref, le remaniement ministériel ne constitue aucunement un progrès décisif. Comment pouvait-il en être autrement? L'origine et la composition de la Chambre actuelle ne permettent évidemment pas à M. Mussolini de former un véritable cabinet de concentration nationale.

Si le chef du gouvernement fasciste veut néanmoins exécuter son programme, il doit maintenant purifier et selectionner son parti. Mais il va rencontrer aussitôt la difficulté que les partis d'opposition dénonçaient vendredi. Dans leur proclamation, les partis d'opposition demandent que l'on forme un gouvernement résolu et apte à réaliser au plus tôt "l'abolition de toute milice de parti". Les fascistes possèdent en effet une puissante force armée, "une milice comprenant des centaines et des centaines de milliers de jeunes gens", comme l'écrivait fièrement M. Corradini dans le "Popolo d'Italia de dimanche. Cette milice est payée par l'Etat, mais elle est au service du parti. Elle est encore commandée par le général di Bono, à qui an a du nlever la direction de Sureté générale après l'assassinat de Matteotti. Elle profère sans cesse des menaces qui ont leurs échos dans les journaux fascistes et dans les manifestations publiques du parti. Elle continue même,à ne pas se contenter de paroles. M. Oldani, l'employé de tramways qui fut assassiné dernièrement à Milan, et qui eut dimanche des funérailles solennelles, a été tué par un chef d'escouade, et par un milicien fascistes. Il s'agirait de désarmer cette milice et de la dissoudre, si l'on voulait réellement rétablir la concorde entre les citoyens. Car le "Mondo" l'écrivait hier avec raison: "La concorde est impossible entre gens armés et gens désarmés." Mais c'est aussi pour purifier et sélectionner le parti fasciste, qu'il faudrait d'abord désarmer et dissoudre la milice car des gens armés, organisés, habitués à commettre impunément toutes sortes d'actes contraires aux lois, ne se laisseront pas purifier ni sélectionner aisément.

Seulement, à supposer que M. Mussolini comprenne un jour la nécessité de sacrifier sa milice pour prolonger son régime, quels points d'appui trouvera-t-il pour résister à ses partisans armés? Il n'a pas de Parlement régulièrement élu. Sans représentation nationale, comment faire prévaloir la volonté de la nation?

On répondra peut-être que M. Mussolini pourrait changer la loi électorale et faire de nouvelles élections. Mais le peut-il vraiment? Faire des élections sincères, c'est livrer une bataille où l'intelligence joue un grand rôle. Or, le comte de Sforza le disait jeudi au Sénat: "Le fascisme pouvait soutenir beaucoup de luttes, mais il ne pouvait pas livrer une bataille de critique intellectuelle, c'est cela, messieurs, qui a été le signal de la mort de Matteotti. Il était le plus ardent, le plus passionné, le plus documenté. Il a été supprimé. On avait empêché la discussion. Un tel régime peut-il rentrer dans la légalité?"

(Le Temps)

LE SEIGNEUR

Il faut avouer que les campagnes présentent des tableaux enchanteurs, chaque dimanche, par ce printemps fleuri. Ce ne sont partout que petites autos pétaradant joyeusement sur les routes, camions chargés de familles souriantes, déjeuner sur l'herbe à l'ombre des moindres boqueteaux, jeux de ballon sur les pelouses embaumées par le foin coupé, rondes d'enfants, dans les prés, murmures d'amoureux le long des eaux paisibles

Et quelles sont ces personnes allégées de soucis qui se livrent en foule à ces joies bucoliques? Reconnais-

A Suivre, Page 4

CHRONIQUE DE FRANCE

Le Congrès de Lyons

Des "amis de la Société des Nations" ont tenu récemment à Lyon un congrès dans le but de démontrer que l'assemblée de Genève doit devenir l'instrument qui, en réglant les conflits entre nations, empêchera à l'avenir les peuples de se battre pour la défense de leurs territoires.

C'est une utopie qu'encourage le légitime désir des populations de ne point revoir les horreurs d'une conflagration comme celle qui a ensanglanté l'Europe, et après chaque guerre on a vu se multiplier ces tentatives pour remettre entre les mains d'un tribunal de conciliation, les différends internationaux.

C'est dans un but semblable que fut créé le tribunal de La Haye, dont les conventions furent déchirées par ceux-mêmes qui les avaient signées. Le seul souvenir qu'on en garde est ce fameux palais de la Paix, qui dresse en Hollande la majesté de ses murs pour attester, ainsi que dans les siècles passés la tour de Babel, l'impuissance de ses efforts humanitaires.

La Société des Nations est une tentative du même genre, et tout a été dit sur les difficultés, sinon sur l'impossibilité que rencontreront les magistrats de ce nouveau tribunal pour départager les litiges, si même ils peuvent s'entendre entre eux dans leurs jugements.

Appartenantn chacun à des Etats différents, il leur sera difficile de s'extérioriser de leurs personnalités, de leurs origines, de la nature même de leur tempéramient, quand ils seront appelés à être juge et partie. Demander à des hommes d'oublier leurs intérêts, d'abolir leurs passions, de s'élever continuellement au-dessus d'eux-mêmes pour apprécier en toute indépendance et en toute impartialité, les causes qui mettront en jeu leur propre pays, c'est leur supposer des âmes de saints, et ils en sont éloignés.

Et ces jugements rendus, avec ou sans passion, comment, par quelles sanctions et avec quelles forces les appliqueront-ils?

Aucun des orateurs venus de tous les pays du monde, même de Chine où la guerre intérieure est en permanence, n'a répondu a ces questions et résolu tel problème. Ils ont fait de belles phrases, exprimé leur foi en des termes chaleureux; ils ont proclamé avec toutes les veuves et toutes les mères, la haine de la guerre, mais toute cette éloquence et cette littérature se sont bornées à offrir la Société des Nations comme un remède infaillible de paix universelle.

C'est u ndésir, un souhait, et on ne peut manquer d'éprouver plus qu'un doute sur les sentiments de certains de ces propagandistes, quand on voit parmi eux des hommes, comme le Comte Bernstorf, l'ex-ambassadeur d'Allemagne aux Etat-Unis pendant la guerre, dont on connait le rôle belliqueux, se faire aujourd'hui les tenants de la paix qu'ils n'ont cessé de troubler.

Cette tardive conversion peut paraître d'autant plus suspecte qu'à l'heure même ou elle se manifestait en des interviews trop complaisantes les associations allemandes de tous les partis protestaient, dans l'enceinte du Reichtag, contre le traité de Versailles et proclamaient que l'Allemagne et ses alliés n'avaient pas été les instigateurs de la guerre. Serait-ce donc sur la Belgique violée, sur la France envahie, que doit retomber la responsabilité de la sanglante collision?

Le [illegible] est [illegible] cours de ce congrès on a vu des Français, comme M. Aulard, encourager la mensongère thèse allemande, en demandant que soit supprimée,

(A suivre en page 2)

CHRONIQUE DE FRANCE

(Suite de la page 1)

dans nos manuels scolaires, l'histoire de la guerre de 1914, et qu'il n'y soit pas fait allusion à ceux qui en furent responsables. On laisserait ainsi planer un doute dans l'esprit des enfants, et tandis qu'on voudrait abolir pour eux l'expression de toute vérité, l'Allemagne, dans ses chaires, dans ses écoles, dans ses publications, continuerait à élever ses générations dans la haine de ceux dont ils se montrent les victimes, après en avoir été les agresseurs. Etrange mentalité....

Il est malheureux qu'il ne se soit trouvé personne dans cette assemblée, pour protester contre un pareil étouffement de l'histoire et de l'intangible vérité.

Il a fallu que cette protestation retentisse en Angleterre dans les colonnes du grand organe de la Cité. Le "Temps" a écrit à ce propos:

"L'histoire de notre grande guerre est gravée dans l'âme de l'humanité. Ce n'est pas l'occasion de rappeler les horreurs et les splendeurs du drame terrible tel qu'il s'est déroulé à travers mille vicissitudes, de Mons, de la Marne, d'Ypres et de Verdun, à la débâcle et à la reddition des envahisseurs vaincus. Le meurtre de Serajevo n'était que l'étincelle qui a mis le feu aux explosifs accumulés pendant des générations."

"Cette guerre comme la plupart des grandes guerre, a eu un aspect matériel et moral. Matériellement la lutte se livrait pour l'hégémonie de l'Europe, mais sous cet aspect matériel, c'était un conflit entre la Kultur allemande et la civilisation historique, entre l'idolatrie de la force et la foi dans le droit moral d'où la civilisation a surgi."

"L'Allemagne a saisi l'occasion du crime qui se présentait pour précipiter la guerre. Elle avait la conscience qu'elle pouvait amplement satisfaire ses ambitions immédiates et poser les fondements sûrs d'ambitions futures encore plus grandioses."

Voilà la vérité qu'on tentera vainement d'étouffer en la mettant sous le boisseau, et ce n'est pas en la cachant aux jeunes générations et en leur laissant ignorer les dangers passés, qu'on éveillera le désir d'en éviter le retour.

En tous cas, il est inadmissible que des étrangers, fussent-ils appuyés par certains Français, puissent venir en France dresser ce [illegible] pour la jeunesse.

Que M. le Comte Bernstorff et les [illegible] chez lui, il en a l'occasion à chaque instant [illegible] du Reichstag, où [illegible] et ministres rejettent sur la France une responsabilité qui leur incombe tout entière.

J. L.

Santé recouvrée grâce au traitement aux fruits



Il y a quatorze ans, M. James S. Delgaty, de Gilbert Plains, Man., était une ruine nerveuse. Son poids était tombé de 170 à 115.

Voici ce qu'il écrivit le 15 mai 1917: "Tous les remèdes que j'essayai se révélèrent inutiles jusqu'à ce qu'un ami me conseillât de prendre 'Fruit-a-tives.' Je commençai aussitôt à me rétablir. Après avoir pris pendant trois mois ce rémède aux fruits, j'étais revenu à mon état normal. Je n'ai jamais eu aussi bonne santé que depuis ces six dernières années. Nous ne nous passons jamais de 'Fruit-a-tives' à la maison."

Ecrivant de nouveau le 27 septembre 1923, M. Delgaty dit: "Je m'en tiens à la lettre que je vous ai adressée en 1917: je recommande encore 'Fruit-a-tives'."

"Fruit-a-tives" procure un soulagement permanent parce qu'il délivre de la cause de la nervosité; c'est un traitement aux fruits complet, étant composé de jus de fruits frais et murs et de toniques. 25c et 50c la boîte, 6 pour $2.50 chez les pharmaciens ou expédié frais de poste acquittés par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Eucharistique national, qui, de fait, a été superbe. L'assemblée est favorable. On va voter. Un vieux député se lève, le Dr. Gabriel Méjia. Dans un grand silence il dit:

"Je tiens à souligner mon vote en faveur du projet de loi que vous venez de discuter. Voici pourquoi. Depuis quarante-quatre ans, j'appartenais au parti radical Jeune, j'ai été radical exalté et fanatique. J'ai persécuté avec rage l'idée chrétienne; j'ai été l'ennemi juré de Jésus-Christ et de l'Eglise; je les ai combattus avec toutes les armes qui me tombaient sous la main. Mais j'ai eu le bonheur de comprendre mon erreur; j'ai découvert enfin, la vraie et unique voie; et aujourd'hui, repentant, profondément repentant, je regarde avec horreur vers ma vie d'autrefois; je la désavoue, je la renie, et j'ai voulu que ce désaveu fut fait par moi devant toute la Chambre. (Applaudissements). De ma vie d'autrefois, il ne me reste que l'ardeur avec la même fougue que j'employais à attaquer le Christ, je confesse ma foi en lui, je proclame à haute voix que je suis croyant et catholique... Mes amis d'autrefois peuvent m'attaquer et me railler. (Murmures sur quelques bancs). Voyez, ils commencent, peu importe. (Le président agite la sonnette). Peu importe: Ils ne m'empêcheront pas de crier: Le Christ est vivant, le Christ règne, le Christ commande. (Bruits et applaudissements prolongés. M. Méjia est entouré de ses amis qui le félicitent et l'embrassent).

Un Député Franc-Maçon Converti Affirme sa Foi en Chambre

Bogota, Colombie. — Au parlement de Colombie [illegible] du conseil venait de déposer un [illegible] rendre un hommage national à Jésus-Christ [illegible] au Congrès [illegible]

LA VIE, UN FARDEAU

Mrs John A. Ericksen de Carr[illegible], Sask., écrit: "Mes nerfs étaient tellement brisés que je ne pouvais pas dormir et la vie était devenue un fardeau pour moi. Le Novoro du Dr. Pierre [illegible] la restauration de ma santé."

Ce remède végétal est un tonique pour le système, il régularise les fonctions des organes et fortifie les nerfs. Ce n'est pas une drogue de pharmacie. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

LA VIEILLE FILLE

Trois fois dans ma vie j'ai particulièrement touché du doigt cette vertigineuse puissance du journal, si méconnue des catholiques.

Je tais les deux premières....

La troisième fois, ce fut à la suite d'un article où je déplorais que les jeunes gens et jeunes filles catholiques ne pussent davantage se rencontrer, se connaître davantage, en vue de la fondation de foyers chrétiens.

Les jours qui suivirent cet article on m'apporta mon courrier dans des boites de magasins de nouveautés.

Il y avait là, serrés avec des ficelles, des paquets de lettres dont beaucoup étaient écrites les larmes aux yeux.

J'avais touché à la plaie silencieuse mais si profonde.

Et le coeur explosait....

Le coeur avait ses raisons ...

Il y a actuellement en France, 2 millions de jeunes filles saines, faites pour le mariage, désireuses de fonder un foyer, d'avoir de beaux enfants ... et qui ne se marieront jamais.

Vous lisez bien:

2 millions de jeunes filles en train de devenir vieilles filles.

Ceci, parce qu'il y a eu 1 million 5 cents jeunes gens tués ou gravement blessés à la guerre.

Parce qu'une foule d'autres sont revenus dans des conditions telles que le mariage leur est interdit.

Parce que aussi, beaucoup de veuves, pour des motifs divers, se sont remariées.

Et enfin, parce que nombreux, hélas, sont les vieux garçons à [illegible] après avoir profité de tout le monde, sécheront égoïstement devant les charges d'un foyer.

Alors ... et ici je m'adresse à ceux qui sont capables d'un peu de psychologie, représentez-vous le capital d'affection, ou de [illegible] que constituent, au simple point de vue social, ces 2 millions de coeurs féminins.

Or, nous sommes à une époque où la France, dévastée par la guerre et la politique, a besoin de toutes ses forces physiques et morales, où elle peut s'exalter en un sursaut à la Geneviève, à la Jeanne d'Arc, comme elle peut risquer aussi l'abîme ...

Nous sommes à une époque où l'offensive contre le cerveau de la femme se précise d'une terrible manière ...

Vous quel immense intérêt il y a d'empêcher toutes ces jeunes filles de se décourager, en pensant que leur vie est désormais barrée sans aucun but ... et que leur seul destin est de s'en aller tristement au milieu des condoléances, des sourires discrets ... ou pas discrets ... et des railleries faciles: "Vieille fille".

Vieille fille.

Essayez d'entrevoir tout ce que ces deux petits mots contiennent de grisaillerie, d'ennui silencieux, de rêve brisé et de désespérance.

Ces deux mots?... Si on les mettait sous le pressoir, le sang en découlerait.

Car Dieu a dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul...

Dieu veut la vie.

Il la veut farouchement.

La vie?... Mais elle est partout, autour de nous...

Quand on vit à la campagne, on la sent sourdre de tous les côtés ..., des entrailles du sol ..., du flanc de tous les arbres, et le brin d'herbe pousse, malgré tout et quand même jusqu'au creux des plus arides, des plus desséchés des murs.

Cette vie... la sentir stérilement palpiter en soi...

Avoir un coeur, fait pour aimer et personne à aimer...

Chérir les enfants ... et être condamnée à n'en avoir jamais.

Entendre au clocher des églises, sonner le mariage des autres... et penser que jamais ne sonnera le sien.

Voir des jeunes filles, qui ne vous valent pas, monter, heureuses et blanches, vers l'autel ... les regarder, du fond d'un bas-côté, en robe de tous les jours... et se dire: "Pour moi, c'est jamais...

Pourquoi?.... Pourquoi?....

Même pour les âmes vigoureuses n'y a-t-il pas là une amertume immense ... une tentation des plus graves?

Et il est sacrilège de les traiter par le mépris.... et dangereux de les esquiver par une fin de non-recevoir.

C'est pourquoi je lance aujourd'hui, non seulement au travers du monde chrétien, mais aussi du monde-monde, un livre où, très loyalement, j'étudie un cas type de désespérance et de résurrection.

Depuis trois ans, j'y travaille comme à une méditation, en ces heures de la nuit, qui sont des heures de solitude et de recueillement.

J'y ai mis toute ma sincérité et tout mon coeur.

J'y ai mis toute vérité aussi.

Je suis arrivé à un âge où la vie a jeté à vos pieds assez de réalités poignantes pour qu'on puisse écarter, surtout en ce sujet, tout ce qui serait fantaisie, exagération ou facticité.

C'est donc du "vécu", du vivant, du douloureux, mais du tri-

(A suivre en page 4)

M. George Doyon, de Sherbrooke, P.Q., ne souffre plus de maux de reins depuis qu'il a pris les

PILULES MORO



M. GEORGE DOYON,
10, rue S.-Thomas, Sherbrooke, P.Q.

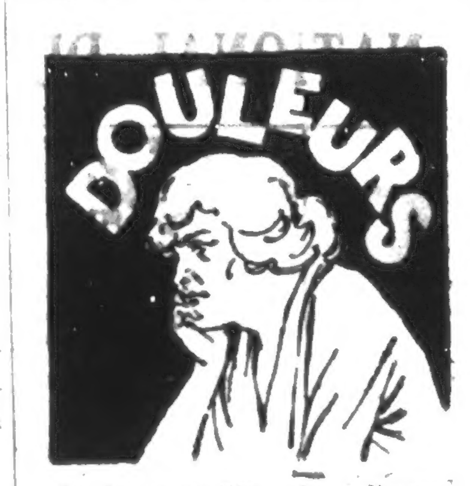
Pendant plus d'un an j'ai eu des douleurs de reins que j'ai essayé de faire disparaître par toutes sortes de moyens. J'ai aussi pris différents remèdes pour refaire mes forces que je sentais diminuer, mais n'ai eu aucun bon résultat. Un ami me conseilla alors les Pilules Moro; j'ai suivi son conseil et, après m'être traité pendant quelques semaines, comme il me l'avait dit, j'étais heureux de me trouver beaucoup mieux. Ma santé s'est bien rétablie. Je n'oublierai pas les bons effets des Pilules Moro et je les prendrai dès que je me sentirai malade. M. George Doyon, 10, rue St-Thomas, Sherbrooke, P. Q.

Le rhumatisme, qu'il soit dans les reins et qu'on l'appelle lumbago; qu'il soit dans les articulations et qu'on le nomme rhumatisme articulaire; qu'il soit dans la hanche et prenne le nom de sciatique, il ne doit pas être négligé. Le sang doit être traité, c'est-à-dire purifié et enrichi et alors les Pilules Moro ont les meilleurs résultats.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.





Le Liniment Minard est l'ennemi de la douleur. Il pénètre jusqu'à la racine du mal, l'apaise et le désinfecte.
Merveilleux pour les névralgies, le mal de dos et la raideur des muscles et des joints. 42 F



NOUS AVONS un "home" splendide à St-Boniface bien décoré et propre que nous changerions pour une ferme d'environ 150 acres plus ou moins, dans une campagne française assez près de l'école et de l'église. Si vous voulez vendre, envoyez-nous les détails, ou bien venez nous voir.

J. J. SWANSON & CO.
611 Paris Bldg. Phone A 6349

HERITIERS DEMANDES

On cherche les héritiers disparus dans le monde entier. Beaucoup de personnes vivant dans une pauvreté relative, sont riches sans le savoir. Vous en êtes peut-être. Demandez-nous le livre-index "Missing Heirs and Next of Kin" contenant une liste authentique des héritiers disparus et des propriétés non réclamées, annoncées ici et ailleurs. L'index des héritiers disparus, que nous vendons, contient des milliers de noms qui ont paru dans les journaux américains, canadiens, anglais, écossais, irlandais, gallois, allemands, français, belges, suédois, indous, coloniaux et autres, insérés dans ces journaux par des avocats exécuteurs et administrateurs. Cet index contient aussi une liste des Courts de Chancellerie de l'Angleterre et de l'Irlande et une autre des dividendes non réclamées de la "Bank of England". Votre nom ou celui d'un aïeul peut être sur cette liste. Envoyez immédiatement $1.00 (une piastre) pour ce livre.

INTERNATIONAL CLAIM AGENCY
Dept. 894
PITTSBURGH, PA., U. S. A.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'Imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial a donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'oeil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouveront toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES — BILLETS DE TOMBOLA — LISTE DE PRIX — LIVRES — PUBLICATIONS — PROGRAMMES — RELEVE DE COMPTE — CARTES D'AFFAIRES — CIRCULAIRES — AFFICHES — ENVELOPPES — FACTURES — ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRESSION

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION — LISTES D'ELECTEURS — RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS — ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner a notre clientele le maximum de satisfaction, des prix moderes et un service irreprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba

LE SEIGNEUR

(Suite de la Page 1)

sez en elles des citadins, neuf fois sur dix, et, le plus souvent, des petits bourgeois, des fonctionnaires. (Car vous savez bien que les autres bourgeois, ceux qui ont de plus belles autos, sont tous au golf. Ils déjeunent, goutent au golf, se reposent au golf, fument, bavardent, méditent, pensent, ne pensent pas, prendront racine au golf, encore au golf, toujours au golf..... "Mais quoi? diront-ils... Qu'est-ce? On tire des coups de fusil? Une émeute? Les communistes?... Il n'y a plus moyen de jouer tranquille". Donc les fonctionnaires se divertissent le dimanche, plongés qu'ils sont dans une innocente sérénité. Depuis le 11 mai dernier, cette sérénité a même fait place, en général, à une allégresse douce et profonde. Non que l'on entende des cris de sauvages de triomphe; au contraire, ces citoyens raisonnables ont la victoire modeste, ainsi qu'il le convient à de gens de gout, à des Français civilisés auxquels ne sauraient échapper la modération ni le sang-froid. Mais enfin, ils sont bien heureux, bien soulagés, remplis d'un espoir infini.

Songez donc! On leur a d'abord promis 1,800 francs... Mais non pas en l'air, comme ça, au cours de la conversation: les candidats pour lesquels ils ont voté leur ont parfaitement promis ce petit cadeau. Et ils tiendront leurs promesses, ceux-là! Sinon vraiment, on ne saurait plus à qui se fier.

Et puis, c'en est donc fait aussi de cette épouvantable tyrannie du Bloc!... Ah! c'est qu'il faut avoir vécu en esclavage comme on vient de vivre pendant quatre ans — n'est ce pas? — pour gouter délicieusement la renaissance de la liberté!... Des gens qui voulaient réaliser des économies insensées, supprimer des postes, demander en outre aux malheureux que l'on maintenait en leurs places un travail ffrayant, absurde: jusqu'à huit heures de zèle! Sans parler de l'attitude que montraient quant à l'Europe, ces déments du Bloc national, de leur ton incroyable à l'égard de nos voisins. Et la vie chère, et les impôts.... Et les décrets Bérard, en outre, ces monstrueux décrets Bérard...!

En vérité, il y a merveille à observer dans quelle frénésie sont tombés tant d'électeurs à propos du latin. Combien notre nation s'intéresse aux belles-lettres!... Et il y a des pessimistes pour l'en croire aujourd'hui détachée?

Bref, les fonctionnaires ont en grande partie voté à gauche, et, avec l'appui des révolutionnaires, le Bloc est enfin tombé. A l'aide, les socialistes! Moscou, à la rescousse!... Et ce fut la victoire, la riante victoire, couronnée d'églantines e tde fleurs des champs.... O rêves aimables, ô réconfortantes perspectives, ô grâce idyllique des jours qui s'approchent!...

Parbleu, tant de confiance nous émeut, tant de bonheur nous gagne à notre tour. Il nous serait doux de prendre part à ces joies agrestes et délicieuses. Nous irions, nous aussi, nous mêler à ces troupes heureuses, et pour payer notre écot, en levant notre verre dimanche prochain à l'ombre d'un gros hêtre, que diable pourrions-nous bien faire? Pousser une chansonnette, exécuter des tours de cartes, réciter un monologue....? Tout cela est fort démodé... Non, nous préférerions réciter une fable,, une fable de La Fontaine, par exemple, et l'une des plus jolies: Le Jardinier et son Seigneur.

Qui ne la connait?... Un amateur de jardinage, un petit propriétaire rural enfin, "demi-bourgeois, demi-manant", se trouve en proie aux mauvais tours, à l'offensive d'un lièvre. Cet animal redoutable gite en son jardin et se nourrit, soir et matin, dans le clos et le potager. Impossible, avec cela, de le prendre au piège. Est-ce tolérable, est-ce admissible?

Non! Le jardinier, exaspéré, va trouver son seigneur et l'appelle à son aide. Celui-ci ne se fait guère prier. Dès le lendemain, le voici donc, avec ses chiens, ses chevaux et ses piqueux. Il réclame à déjeuner pour tout son monde. "On fricasse, on se rue en cuisine." Le jardinier, épouvanté, s'aperçoit qu'on boit son vin, qu'on taquine sa fille. Enfin le seigneur se met à chasse. Mais [illegible] le pauvre potager, adieu planches, carreaux, [illegible] choux, adieu même la haie qu'on saccage afin de pouvoir passer à cheval!

Finalement, le lièvre est pris, mais les chiens et les gens

Firent plus de dégâts en une heure de temps
Que n'en auraient fait en cent ans
Tous les lièvres de la province.

Ayant goûté cette fable exquise, fraîche, parfumée comme un verger de mai et vermeille à l'égal du feu qui pétille sous la broche, on nous permettra bien, peut-être, d'ajouter quelques mots, et, en guise de morale, nous parlerons en ces termes:

"O [illegible] modestes, ô petits bourgeois, craignez d'avoir agi à l'exemple du jardinier ci-dessus.

"Vous n'étiez pas contents, tel était votre droit. Mais vous avez fait appel au seigneur, et un seigneur terrible, [illegible] le seigneur de toutes les Russies: le communisme. Il est venu sur vos terres, en France, et en votre jardin, et sur vos plates-bandes. Il a amené avec lui ses [illegible] et ses piqueux, à savoir les internationalistes et les révolutionnaires. Et afin que la fête fut complète, il a, de plus, invité ses amis, tout le Cartel-Club.

"N'en doutez pas, il tuera votre lièvre, soit, c'est-à-dire le Bloc. Seulement, il déchainera chez nous une inconcevable catastrophe, il ruinera tout; pas un arbre, pas un légume ne resteront autour de votre maisonnette, dont encore il vous chassera.

"Car la révolution sera faite contre les bourgeois: et les bourgeois, c'est vous. Et les plus faciles à atteindre parmi les bourgeois, c'est vous. Et ceux qui peuvent le moins se défendre, e ncas de révolution, c'est vous. Et ceux qui sont morts de faim et de misère par centaines et centaines de mille en Russie — sans même parler des fusillades — c'est encore vous....

"Renvoyez donc le Seigneur de toutes les Russies là-bas, parmi ses terrains de saccage: il y a de la place.... Croyez-vous, pauvres fonctionnaires, pauvres bourgeois, que cet homme de proie vous inviterait à ses battues chez vous?.... Même pas comme rabatteurs! Il a ses gens, et vous n'en êtes pas.

"Il a ses haines aussi: là, pour le coup, vous figurez en bonne place.... Plutôt cent méchants lièvres que ce chasseur-là!"

Marcel BOULENGER

(L'Echo de Paris)

NOTES LOCALES

Madame Zotique Bertrand autrefois de St-Boniface est actuellement en visite chez Mme J.-A. Hebert, avenue Mayfair.

* * *

Rappelons la partie de cartes et autres jeux, soirée musicale, sports, surprises, etc., etc., de l'Union Canadienne, pour le samedi 10 aout. Nous y reviendrons la semaine prochaine.

* * *

Que dire de la hausse subite du blé? Encore quelques millions qui iront rejoindre leurs frères dans les coffres de ceux qui en ont déjà... L'eau va toujours à la rivière.

* * *

M. Adolphe [illegible] autrefois de St-Boniface, maintenant de [illegible] est venu revoir ses amis [illegible] semaine à St-Boniface. [illegible] Rouge attire toujours [illegible]

MUSIQUE

"Record Exchange", Winnipeg — Disques usagés échangés à 20 pour $1.00. Aussi disques neufs pour vieux Disques de 20 langages différents.

LA VIEILLE FILLE

(Suite de la page 3)

ompnant aussi que je donne aujourd'hui.

Je l'ai écrit, ce livre, en l'honneur et pour la direction de tant de hautes jeunes filles dont le sort est désormais fixé...

Je l'ai écrit aussi pour bien d'autres, de la génération présente, que je vois arriver, souriantes, à leur printemps, et pour lesquelles le printemps, peut-être n'aura jamais d'été.

A toutes celles-là j'offre la Vieille Fille.

Mon cher espoir est que après l'avoir lu, elles regarderont l'avenir avec plus de tranquillité.

Car elles auront appris que cet avenir n'a pas qu'une seule formule et que toute vie est conduite.

Car elles auront vu qu'ici-bas, lorsque Dieu nous supprime quelque chose dont nous avons faim et soif, lorsque, surtout, Il nous [illegible] le coeur, notre sacrifice, si douloureux qu'il soit, est dépassé par la compensation qu'il entraîne [illegible] par les barrières qui tombent [illegible] par l'horizon qui s'étend devant les yeux enfin ouverts à [illegible] l'inconnu.

[illegible]

Pierre L'HERMITE

La Croix

La Vieille Fille, par Pierre l'Hermite. Beau volume in-8o [illegible] pages. Couverture de Henri Royer, 46 gravures de Montcabrier. Broché, 3 francs; port, 0 fr. 45. — Bonne presse, 5, rue Bayard, Paris-VIIIe.

LE PARC NATIONAL DU CANADA

Le Canada est l'enfant gâté de la nature. Nous le réalisons mieux à mesure que nous faisons l'inventaire de nos ressources en beauté et en pittoresque. C'est aussi l'avis des milliers de touristes, canadiens et américains, qui fréquentent nos parcs nationaux et le plus important, comme le plus magnifique d'entre eux, le Parc National Jasper, au coeur des Montagnes Rocheuses.

Dans une vallée qu'entourent des montagnes aux contours capricieux et aux sommets couverts de neige, Jasper Park Lodge, la colonie de chalets du Chemin de fer national du Canada, offre aux visiteurs une hospitalité rustique mais confortable, au milieu d'un décor merveilleux. De la vérandah de la loge principale, le regard découvre le lac Beauvert, une émeraude sertie dans le granit des Rocheuses, le Mont Edith Cavell, dont la silhouette altière porte bien le nom de la noble jeune fille tombée sous les balles allemandes, et nombre d'autres paysages majestueux et reposants.

Rien d'étonnant si le nombre de touristes augmente sans cesse à Jasper, le joyau de nos parcs nationaux. L'an dernier la colonie de chalets du Chemin de fer national du Canada a prouvé être un endroit si populaire, que l'administration a décidé cette année de l'agrandir. Quatre bungalows de 4 chambres chacun et deux autres de 12 chambres chacun seront donc construits pour la saison qui va commencer. On construira en outre: une cabane à chaloupes à double pont dont l'étage supérieur servira de salle de réunion, un chalet où seront exposés des bibelots et des curiosités, de nouveaux quartiers pour les serviteurs, une allonge aux cuisines et une allonge au chalet principal qui comprendra une salle de réception pour les dames, un billard et une salle de cartes pour les hommes.

Grâce à ces agrandissements, le Chemin de fer national du Canada compte pouvoir accommoder les touristes qui ont manifesté le désir d'aller faire un séjour à Jasper Park, cet été.